

Union Internationale pour l'Etude Scientifique des problèmes de la Population
COMITÉ BELGE

Enquête sur les conditions de vie des familles nombreuses en Belgique

PRÉFACE PAR

M. Ernest MAHAIM

Directeur de l'Institut de Sociologie Solvay

ANALYSE DES RÉSULTATS PAR

Mlle Aimée RACINE

Chargée de recherches
à l'Institut de Sociologie Solvay

CONCLUSIONS SOCIOLOGIQUES PAR

M. Eugène DUPRÉEL

Professeur à l'Université libre
de Bruxelles



LIÈGE
GEORGES THONE, ÉDITEUR
1933

PRÉFACE

L'Union internationale pour l'étude scientifique des problèmes de la Population (1) a demandé à ses divers Comités nationaux d'entreprendre des recherches dans le domaine qui leur paraîtrait le plus approprié à leurs moyens.

L'Association belge a considéré qu'il y aurait grand intérêt à étudier, au point de vue sociologique, les familles dites « nombreuses » en Belgique.

Depuis que la dénatalité de certaines régions surtout de notre pays donne lieu à de vives discussions et à des études, l'attention est attirée sur les familles « nombreuses ». On sait que l'on entend par là les familles ayant au moins quatre enfants : c'est la norme adoptée par la Ligue des familles nombreuses.

Le fait est que le groupement de ces familles en une puis-

(1) *L'Union Internationale pour l'Etude Scientifique des Problèmes de la Population* a été fondée à Paris, en juillet 1928, comme suite à la Conférence mondiale sur la Population tenue à Genève l'année précédente. Son but est d'organiser et d'encourager les recherches scientifiques, tant nationales qu'internationales, en se tenant à l'écart de toute discussion religieuse, morale ou politique. Elle comprend à l'heure actuelle des comités nationaux dans les douze pays suivants : Etats-Unis, Argentine, Belgique, Tchecoslovaquie, Danemark, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Espagne, Suède. Des comités sont en formation au Brésil, au Canada, en Grèce, en Hongrie et en Suisse. Le comité belge est représenté par *l'Association belge pour l'Etude Scientifique des Problèmes de la Population*, association sans but lucratif dont le Comité directeur comprend : M. E. Mahaim, *président* ; MM. E. Dupréel et R. P. Fallon, *vice-présidents* ; M. F. Baudhuin, *secrétaire-trésorier* ; MM. L. de Brouckère, E. De Jonghe, J. Duesberg, A. Henry, R. Olbrechts et R. Sand (v. Annexes au *Moniteur belge* du 11 janvier 1929, p. 7). *L'Union Internationale* a publié : *Problems of Population*, edited by G. H. L. F. PITT-RIVERS, London, George Allen & Unwin Ltd, 1932, et *A Bibliography of Differential Fertility*, edited by Eldon MOORE, Edinburgh, 1933. En outre, elle publie une revue périodique : *Population*, dont le premier numéro a paru à Londres en juin 1933.

sante Ligue et les débats qui ont eu lieu à ce sujet, ont eu pour conséquence d'imposer à l'opinion publique en général l'obligation de réfléchir et de se préoccuper du problème de la population.

Il a pris un aspect politique même depuis que le Gouvernement, adoptant en partie les vues de la Ligue, suit une politique déclarée de faveur des familles nombreuses (1).

Mais ce qui a paru intéressant à l'Association belge n'est pas le côté politique de la question, c'est le côté sociologique. La Belgique est, dans son ensemble, un pays de familles restreintes. Les familles nombreuses, par le fait même, se trouvent dans une situation qui ne coïncide pas avec le milieu où elles vivent. Quelles sont leurs conditions de vie ? Quelles sont les conséquences, au point de vue social, de cette situation ? Peut-on déceler, dans leur comportement, des caractéristiques ? C'est ce que nous avons voulu explorer.

Comme il ne nous était pas possible de faire une enquête développée sur toutes les familles nombreuses qui sont probablement trois cent mille, nous nous sommes résolus à faire une collection de monographies de familles prises au hasard.

Il serait donc tout à fait faux de considérer notre enquête comme une enquête statistique. Elle a porté sur 192 familles en tout, dont 140 dossiers ont été conservés. C'est un *petit* nombre, qui ne permet pas les généralisations, les moyennes significatives, les corrélations et autres calculs statistiques qui supposent le *grand* nombre.

Mais nous tenons que, malgré son petit nombre, l'enquête apporte des observations et des éléments de réflexion qui ne sont pas négligeables. Nous avons l'impression que si l'on multipliait nos questionnaires, les résultats ne changeraient guère dans leur ensemble.

Voici donc, en résumé, ce que nous apportons : une série de petits tableaux, pris dans la vie même des familles. Nous leur avons demandé des précisions, des indications sur leur genre de vie, des confidences aussi, dans une certaine mesure, sur leurs convictions. Mettant ensemble les réponses variées qui nous ont

(1) V. Tilla VULHOFF, *Une politique des familles nombreuses en Belgique*, Bruxelles, 1929, Dewit.

été faites, nous tentons de mettre en relief les traits principaux du caractère et de la vie de ces familles.

Sans doute, notre investigation n'a pas pénétré dans tous les domaines qu'il aurait fallu explorer. Si une enquête semblable devait recommencer, nous ajouterions encore bien des questions à notre questionnaire. Mais telle qu'elle est, elle peut servir de suggestion pour des études subséquentes et elle apprendra certainement beaucoup de choses au public belge et étranger.

Nous aurons atteint notre but si notre enquête éveille l'attention sur l'intérêt du problème *sociologique* qu'elle étudie. Trop souvent, il est négligé dans les recherches sur la population : les problèmes biologiques et démographiques absorbent toute l'attention.

Ce nous est un agréable devoir de remercier toutes les personnes qui ont collaboré à notre travail : celles qui ont recueilli les réponses à notre questionnaire d'abord, les auxiliaires sociales, les infirmières visiteuses, les intéressés eux-mêmes qui nous ont fourni les matériaux de notre enquête. Ensuite M^{lcs} Seghers et Willems qui ont dépouillé les questionnaires. M^{lle} Racine a fait, pour exposer l'analyse des résultats, un travail remarquable de patience, d'intelligence, de pénétration. M. le professeur Eugène Dupréel a bien voulu faire une synthèse où l'on retrouve l'acuité de sa pensée et l'originalité de sa science éprouvée de sociologue.

Que tous trouvent ici l'expression de la sincère reconnaissance de l'Association belge.

Nous serions enfin des ingrats si nous ne remercions pas l'Union nationale et son Comité Exécutif qui nous ont permis d'entreprendre et de mener à bien notre travail.

Ernest MAHAIM,

*Président de l'Association belge
pour l'Etude scientifique
des Problèmes de la Population.*

*Institut de Sociologie Solvay,
Parc Léopold, Bruxelles.*

Le 31 mai 1933.